

French Letter to Madame de Coutel
in *Opuscula* (1652)

by

Anna Maria van Schurman

translated by

Theresa Helke

published by

Project VOX

With thanks to Michael Helke for his help

LICENSE AND CITATION INFORMATION

2021 © Theresa Helke

This work is licensed by the copyright holder under a Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License.

Published by Project Vox

<http://projectvox.org>

How to cite this text:

Van Schurman, Anna Maria. "French Letter to Madame de Coustel." In *Opuscula*, 1652: 255–56. Translated by Theresa Helke. *Project Vox*. Durham, NC: Duke University Libraries, 2021.

Original Text

A MADAME
MADAME COUTEL

MADAME,

Vous verrez dans ce petit tableaux, que je vous envoie en reconnaissance de vostre tres-precieux present, que mon amitié, (laquelle il vous a pleu rechercher d'une bonté purement gratuite) vous est entierement acquise. Car je ne sçauois trouver, à mon advis, un gage plus signale pour vous en asseurer, qu'en vous faisant offre de moy mesme. Il est vray que ce n'est qu'en peinture: mais je sçay tres-bien que vostre esprit ne s'amusera pas tellement à considerer se pourtrait, qu' il ne face plustost reflexion sur l'original mesme, qui le vous presente. Certes il me faut advoüer, qu' il n'y a rien qui m'incite tant à me remettre en la bonne grace de ces arts, et gentiles curiositez, que le desir de vous imiter; tant s'en faut que je veüille m'attribuër ces loüanges hyperboliques, dont il vous a pleu m'honorer par une courtoisie trop excessive. Or si vous estes trompée en vostre opinion en ce point, vous ne le serez pas au regard de la bonne affection, que j'ay de vous tesmoigner que je suis,

MADAME,

Vostre tres-humble & tres-fidele Servante A.M. de Schurman.
D'Utrecht ce. 25. Decemb. 1639.

Modern French

A MADAME
MADAME COUTEL

MADAME,

Vous verrez dans ce petit tableau, que je vous envoie en reconnaissance de votre très précieux présent, que mon amitié, (laquelle il vous a plu rechercher d'une bonté purement gratuite) vous est entièrement acquise. Car je ne saurais trouver, à mon avis, un gage plus signal [?] pour vous en assurer, qu'en vous faisant offre de moi-même. Il est vrai que ce n'est qu'en peinture: mais je sais très bien que votre esprit ne s'amusera pas tellement à considérer ce portrait, qu' il ne fasse plutôt réflexion sur l'original même, qui le vous présente. Certes il me faut avouer, qu' il n'y a rien qui [ne] m'incite tant à me remettre en la bonne grâce de ces arts, et gentilles curiosités, que le désir de vous imiter; tant s'en faut que je veuille m'attribuer ces louanges hyperboliques, dont il vous a plu m'honorer par une courtoisie trop excessive. Or si vous êtes trompée en votre opinion en ce point, vous ne le serez pas au regard de la bonne affection, que j'ai de vous témoigner que je suis,

MADAME,

Votre très humble & très fidèle Servante A.M. de Schurman.
D'Utrecht ce 25 decemb. 1639.

English

TO MADAM
MRS COUTEL

MADAM,

You will see in this little picture, which I send to you in recognition of your very precious present, that my friendship, (which it pleased you to seek with a disinterested kindness) is entirely yours. Because I cannot find, in my opinion, more striking a pledge to assure you [of it], than by making you the offer of myself. It is true that it is only painted: but I know very well that your mind will amuse itself not so much viewing this portrait, than reflecting on the original [subject] itself, which presents it to you.

Certainly I must admit, that there is nothing that incites me so much to put myself back in the good grace of these arts, and pleasant interests, than the desire to imitate you; insofar as I want to attribute to myself these hyperbolic praises, with which you have honored me with too excessive a courtesy. Now if you are mistaken in your opinion on this point, you will not be mistaken when it comes to the true affection I have to show you that I am,

MADAM,

Your very humble & very faithful Servant A.M. of Schurman.

From Utrecht on December 25, 1639.